

Handgranatenwettkampf 1934 = Concours de Grenades à main 1934

Autor(en): **Weber, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **10 (1934-1935)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-708730>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mines et canon d'infanterie — dont l'action d'ensemble devra tendre vers *un seul* but. »

C'est là l'essentiel de la loi qui tend à améliorer l'instruction des cadres subalternes. Il ne s'agit nullement de prolonger la durée du temps passé en caserne, mais d'augmenter le temps consacré au service en campagne. C'est dans le service en campagne, en effet, que le soldat, le sous-officier, le chef de section, de compagnie ou de bataillon, trouvent l'occasion d'acquérir l'indispensable sûreté et l'autorité nécessaire à la conduite de la troupe au combat et dans le combat.

C'est à cette fin qu'obéit toute l'ordonnance de la loi. Depuis l'armistice, notre armée, sous l'impulsion de ses chefs, n'a pas cessé de s'appliquer à tirer le meilleur parti des moyens qui étaient à sa disposition. Elle a été pourvue d'armes nouvelles, sa formation a été perfectionnée. Récemment les crédits nécessaires à d'indispensables armements ont été obtenus; ce serait galvauder tous ces efforts et tous ces sacrifices que de ne pas accorder à notre armée ce qui lui manque encore: la possibilité d'accroître sa valeur militaire par une instruction plus rationnelle et plus poussée de ses recrues et de ses cadres.

Pour que notre armée soit ce qu'elle doit être, faisons l'union de tous ceux qui aiment leur pays. Que soldats d'hier et soldats d'aujourd'hui unissent leurs efforts, qu'ils sachent exiger, eux qui ont assumé ou assumeront le rude devoir de défendre un jour le sol natal, que rien ne soit négligé pour soutenir, conforter leur dévouement, leur zèle à servir.

Rarement une aussi lourde responsabilité a pesé sur chaque électeur. Oublions nos querelles pour accourir, sans distinction de parti, à l'appel du drapeau rouge à croix blanche.

La consigne de tous les patriotes est de voter, les 23 et 24 février, la nouvelle loi militaire. Ils tiennent en leurs mains le sort de la Suisse. L'étranger attend avec un vif intérêt la décision de notre peuple. Il y prendra mesure du moral de notre pays. Il faut donc que les partisans de la loi l'emportent, mais l'emportent triomphalement, et qu'une fois de plus la Suisse puisse affirmer à la face du monde que, si des conflits de parti peuvent parfois la diviser, elle se retrouve toujours unie et quasi unanime lorsqu'il s'agit d'assurer, grâce à une armée qui s'identifie avec son peuple, le maintien de ses libertés et de son indépendance.

Pour l'honneur de la Suisse, pour sa sécurité, il faut que, par centaines de mille, les électeurs conscients de leur devoir sacré, déposant dans l'urne un OUI convaincu qui, en sauvant notre pays, soit un enseignement profitable à tous ceux qui, hors de nos frontières, auront les yeux fixés sur nous les 23 et 24 février.

Petites nouvelles

Un journal suisse a publié dernièrement un article intitulé « Attention aux tanks! »

Deux phrases de cet article ont retenu particulièrement l'attention. Elles avaient la teneur suivante: « Aujourd'hui, la montagne n'est plus un obstacle infranchissable pour les tanks. En octobre dernier les Italiens ont fait à la frontière sud de notre pays des essais très concluants avec des véhicules blindés. »

Pour qui n'est pas très au courant de ces questions, ces deux phrases pourraient signifier que nous sommes dorénavant sans défense, en montagne, contre les attaques de tanks et véhicules blindés. Ce n'est heureusement pas le cas. D'une façon générale, la montagne n'est évidemment pas un terrain favorable aux évolutions des chars de combat. En haute montagne, seul le fond des vallées et les routes alpestres permettent dans certains cas et sous certaines conditions leur mise en action.

D'ailleurs, la vitesse des tanks diminue considérablement en montagne; ces engins peuvent alors fort bien être pris sous le feu très efficace de l'artillerie à tir lent et des lance-mines.

Il ne faut pas non plus oublier que, depuis l'introduction du canon d'infanterie, nos fantassins possèdent une arme extrêmement dangereuse contre les chars de combat et automobiles blindées.

Toutefois, l'armement seul ne suffit pas. Il faudrait aussi que les troupes soient exercées à la défense contre les tanks. Mais malgré la meilleure bonne volonté, la durée déjà trop courte des écoles de recrues actuelles ne permet pas d'organiser de tels exercices.

Une raison de plus en faveur de l'acceptation de la nouvelle loi sur l'organisation militaire!

★

Le Département cantonal militaire tessinois vient de faire éditer une très intéressante brochure pour rappeler la magnifique tenue des troupes tessinoises pendant les mobilisations de 1914 à 1918. On lit tout d'abord une partie historique qui donne un aperçu sur l'ancienne organisation militaire tessinoise. Puis ce sont les récits des événements qui ont marqué l'accomplissement du devoir patriotique. La brochure donne ensuite un état complet des officiers des bataillons tessinois en 1914 ainsi que le tableau des unités tessinoises qui ont été mobilisées. Enfin, on a eu l'heureuse idée de rappeler également les souvenirs de l'occupation des frontières en 1870/71.

★

A l'heure où le parti socialiste suisse combat de toutes ses forces la loi sur la prolongation des écoles de recrues, il est intéressant de rappeler ce qu'écrivit, avant la guerre, un grand socialiste français, Jean Jaurès, dans son livre « La nouvelle armée » où il élaborait dans ses grandes lignes un projet de réorganisation de l'armée française:

« Comme c'est le cas en Suisse », disait-il, « la caserne ne devrait être en France rien d'autre qu'une école de recrues. Mais là aussi, il faut imposer au citoyen français, dès qu'il a atteint sa 20^e année, de plus grandes exigences que celles demandées au citoyen suisse. Nous n'exigerons pas trois ou deux mois, mais six mois d'école. »

Que nos Nicole et Graber en prennent de la graine!

★

Selon l'ordonnance du Conseil fédéral sur la protection aérienne passive des populations civiles, les localités comptant au moins 5000 habitants ou auxquelles leur situation, leur trafic ou leurs établissements industriels prêtent une importance particulière, seront mises en demeure par l'intermédiaire des cantons de constituer des organismes de défense locaux. Ceux-ci comprendront de 3 à 6 membres par 1000 habitants dans les localités comptant plus de 40,000 habitants, et de 7 à 15 membres de 1000 habitants dans les localités plus petites. Ces membres constitueront ainsi les commissions locales de protection aérienne chargées de prévoir les mesures nécessaires. Chaque organisme de défense comprendra les groupes suivants: direction locale, service d'alerte, police et police auxiliaire, sapeurs-pompier et sapeurs-pompier auxiliaires, service de santé, service de désinfection, services techniques, service de liaison, service d'observation.

Tous ces organismes locaux devront être constitués pour le 30 avril 1935.

★

En France, on se préoccupe aussi de réorganiser et selon le « Petit Parisien » il serait question d'une augmentation de la durée du service militaire pour parer aux inconvénients résultant de la dénatalité pendant la guerre. Toutes les éventualités auraient été, selon lui, envisagées: service de 16, 18 ou 24 mois.

Il semble bien, écrit-il, que le Parlement sera appelé à se prononcer sur ce grave problème avant l'incorporation du contingent d'avril, c'est à dire très prochainement.

Handgranatenwettkampf 1934 Concours de Grenades à main 1934

Sektionswettkampf — Concours de sections.		
Rang	Sektionen Sections	Resultate Résultats
Diplom I. Klasse — Diplôme 1 ^{re} classe:		
1.	Bern	54.73
2.	Langenthal	50.39
3.	Huttwil	49.31
4.	Untertoggenburg	48.23
5.	Schönenwerd	48.20
6.	Frauenfeld	47.72
7.	Thun	47.43

Rang	Name, Grad, Sektion Nom, Grade, Section	Punkte Points
41.a)	Schnetzler Emil, Feldweibel, Schaffhausen . . .	46.5
b)	Kunz Fritz, Fourrier, Langenthal	46.5
c)	Jäger Hans, Wachtmeister, Basel	46.5
42.a)	Iff Fritz, Wachtmeister, Langenthal	46.4
b)	Flückiger Ernst, Korporal, Langenthal	46.4
43.	Flückiger Emil, Korporal, Solothurn	46.3
44.a)	Maritz Fritz, Feldweibel, Solothurn	46.2
b)	Glur Walter, Wachtmeister, Huttwil	46.2
c)	Brunner Oskar, Korporal, Schaffhausen	46.2
45.	Fontana Josef, Wachtmeister, Fribourg	46.1
46.	Page Albert, Gefreiter, Fribourg	45.9
47.a)	Niederhauser E., Feldweibel, Thun	45.8
b)	von Gunten Ernst, Wachtmeister, Thun	45.8
c)	Wick Paul, Wachtmeister, Rorschach	45.8
48.a)	Sieber Walter, Wachtmeister, Biel	45.7
b)	Rupp Armin, Korporal, Bern	45.7
c)	Schönbächler Dominik, Korporal, Einsiedeln	45.7
d)	Stüdeli Albert, Korporal, Solothurn	45.7
49.a)	Moser Werner, Wachtmeister, Biel	45.6
b)	Gerber Hans, Korporal, Huttwil	45.6
50.a)	Holdener Erhard, Feldweibel, Frauenfeld	45.5
b)	Hintermann Hans, Wachtmeister, Lenzburg	45.5
c)	Diggelmann Richard, Korp., Zürcher Oberland	45.5
d)	Huggentobler Albert, Korporal, Untertoggenburg	45.5
51.	Krügel Hans, Wachtmeister, Luzern	45.4
52.a)	Moser Walter, Adj.-Uof., Bern	45.3
b)	Hersperger Leo, Fourrier, Schönenwerd	43.3
c)	Siegenthaler Alfred, Korporal, Langenthal	45.3
53.a)	Freuler Jacques, Wachtmeister, Glarus	45.2
b)	Hintze René, Korporal, Schönenwerd	45.2
c)	Maurer Erwin, Korporal, Frauenfeld	45.2
d)	Scholer Otto, Korporal, Baselland	45.2
e)	Baumgartner Arnold, Gefreiter, Boudry	45.2
54.a)	Beer Otto, Wachtmeister, Solothurn	45.1
b)	Jeanneret Emile, Korporal, Boudry	45.1
55.a)	Klaus Gottfried, Fourrier, Untertoggenburg	45.0
b)	Schwander Ernst, Wachtmeister, Bern	45.0
c)	Leiser Emil, Korporal, Lyb-Aarberg	45.0
d)	Schär Ernst, Korporal, Huttwil	45.0

Es folgen — suivent:

191 Resultate mit — résultats de	40.0—44.9
180 » — »	37.0—39.9

C. Soldaten — Soldats.

1. Frei Heinrich, Tambour, Frauenfeld	52.6
2. Winistörfer Willy, Füsilier, Solothurn	48.5
3. Christinet William, Off.-Ordonnanz, Boudry	47.7
4. Mettler Jakob, Füsilier, Thun	45.4
5. Kappeler Theodor, Füsilier, Glarus	45.0

Es folgen — suivent:

16 Resultate mit — résultats de	40.0—44.9
10 » — »	37.0—39.9

Diplome bis 50.0 P. — Diplômes jusqu'à 50.0 P.

Einsprachefrist — Délai de réclamation:

28. Februar 1935 — 28 février 1935.

Glarus, 31. Januar 1935.

Glaris, 31 janvier 1935.

Der Chef für Handgranatenwerfen:

Le Chef du lancement de grenades:

G. Weber, Feldweibel.

Unteroffiziersverein Basel-Stadt

Donnerstag den 24. Januar 1935 fand im Zunfthaus « Zu Safran » die Jahresversammlung des Unteroffiziersvereins Basel-Stadt statt. Nach Verlesen des Jahres- und Kassaberichtes wurde Herr Oberstlt. Senn Gustav zum Freimitglied des Vereins ernannt. Die Vereinskommission für das Jahr 1935 hat sich wie folgt gebildet: Präsident: Feldw. Geistert Heinrich;

Vizepräsident: Oblt. Destraz Eugen; I. Sekretär: Wm. Mislin Achille (neu); II. Sekretär: Sap.-Korp. Riedtmann Felix (neu); Kassier: Korp. Kramer Max; Beisitzer: Oblt. Höflin Gustav, Wm. Schaub Gottlieb; Revisoren: Wm. Dietler Alfred, Wm. Locher Maurice. Neuer Obmann der Schießsektion ist Tel.-Korp. Resch Rudolf.

Unteroffiziersverein Grenchen

Bericht über die *Generalversammlung* vom 12. Januar 1935 im Lokal «Sternen». Um 2000 konnte der Vorsitzende, Wm. Paul Sallaz, die Versammlung mit einem kurzen Begrüßungswort einleiten. Er gedachte dabei der im Jahre 1934 verstorbenen Ehrenmitglieder San.-Wm. Christ Othmar, Veteran Flury Josef und Hptm. Roth Walter, ferner des treuen Gönners, Hptm. Leo Wullimann; zu ihren Ehren erhoben wir uns von den Sitzen. Neben diesen schmerzlichen Verlusten freuten wir uns, unserm Ehrenmitglied Reg.-Rat Dr. Max Obrecht in Solothurn zu seiner Beförderung zum Major durch ein Telegramm gratulieren zu dürfen. Dem im Bürgerspital weilenden Kameraden Afolter Jean wurde ein Kartengruß zugebracht. Die Eintretensfrage zu den gedruckt vorliegenden Traktanden wird ohne Diskussion bejaht. Der umsichtigen und gewandten Leitung unseres Präsidenten gelang es alsdann, die umfangreiche Traktandenliste nach einer Zwischenpause glatt unter Dach zu bringen. Aus der Behandlung der einzelnen Gegenstände war deutlich ersichtlich, wie stark das Pflichtenheft eines Unteroffiziersvereins angeschwollen ist; auch bei uns gibt es keine sogenannten stillen Zeiten, jeder Monat wartet mit einem wohlhabgewogenen Programm auf. Stets werden neue Disziplinen in den Uebungskranz aufgenommen, so daß mit Fug und Recht behauptet werden darf, daß selten ein Verein seine Mitglieder so andauernd angespannt hält. Der mit Applaus verdankte Jahresbericht des Präsidenten gab darüber beredtes Zeugnis ab. Er hob besonders hervor, daß das letzte Vereinsmitglied seine Pflicht gegenüber unserer Armee restlos erfüllte und das will etwas heißen gerade in unserer Gemeinde, wo über vielen Familien schwere Sorgen lasten. Sein Dank an alle war daher aufrichtig und klang in den Wunsch aus, daß es auch 1935 so bleiben möge. Denn es harren unser weitere große Aufgaben, wie das Arbeitsprogramm zeigte, die den hintersten Mann an seinem Posten finden müssen. Daß der ganze Vorstand geschlossen das neue Vereinsjahr antritt, ist für die gedeihliche Arbeit ein gutes Vorzeichen. Zum Schluß noch die erfreuliche Mitteilung, daß der Unteroffiziersverein zu seinen Ehrenmitgliedern ernennen konnte: Mitr. Flury Walter; Büchser-Wm. Sallaz Paul, unser geschätzter Präsident und sein Bruder Oblt. Fritz Sallaz. Eine glückliche Bereicherung erfuhr unser Lokal durch die Stammtischfigur, die von Mitgliedern in Verbindung mit einem Gönner geschaffen wurde. Die kleine Fahne mit dem weißen Kreuz im roten Feld versinnbildlicht aufs beste die vaterländische Richtung unserer Vereinsarbeit. Sie weist uns auch für 1935 den Weg: für Arme und Vaterland!

Js.

Unteroffiziersverein Langenthal

Samstag, 12. Januar, hielt unsere Sektion unter der Leitung von Präsident Adj.-Uof. Baumberger in der «Schützenstube» die Hauptversammlung. Die Traktandenliste zeigte nichts Außerordentliches, weshalb die Verhandlungen einen glatten und raschen Verlauf nahmen. Der Jahresbericht rief ein recht arbeitsreiches Jahr in Erinnerung. Im Vordergrund stunden die bernischen und solothurnischen Kantonalstage Interlaken und Olten, welchen die Arbeiten im Zentralverband folgten. Bei der Jahresrechnungspassation wurde bemerkt, daß neue Einnahmequellen gesucht werden müßten, wenn die Tätigkeit nicht leiden solle. Der Jahresbeitrag wurde wie bisher belassen und von einem «Krisenbatzen» Umgang genommen. Ein solcher Beitrag käme einer Erhöhung des Unterhaltungsgeldes gleich und würde auch solche Mitglieder belasten, für welche eine Entlastung zu wünschen wäre. Aus dem Vorstand wurden entlassen Feldweibel Bötiger Johann und Wachtm. Neukomm Alfred. An deren Stelle wurden gewählt: Adj.-Uof.

Schweiz. Milchkommission - Jäggi & Wüthrich

Morgen eine Käsesneise!

das ist nicht nur eine gute Idee -
das ist eine nationale TAT

